

## ALFRED OU ARTHUR GOUVERNEUR

(1852 ou 1885 - ?)

« *Par Monts et Vallons* ».

### Portrait-charge du comte Bertrand de Valon

Encre et aquarelle sur papier, vers 1910

H. 64,4 ; l. 54,4 cm

S.b.g. : A. Gouverneur

Don de la Société des Amis du Musée de la Vénérie, 2015



## PORTRAITISTE DES VENEURS DE L'OISE

L'on sait peu de choses de l'auteur de cette caricature, déjà présent dans les collections du musée à travers des dessins cynégétiques et des portraits sur cuivre. Issu d'une ancienne famille cantilienne longtemps au service des princes de Condé, ce dessinateur et peintre amateur représentait des personnalités de la région de Chantilly. Dans le monde de la vénerie, le duc de Chartres était son modèle favori. L'équipage *Par Monts et Vallons* lui inspira plusieurs silhouettes amusantes, en bois découpé et peint, qui étaient l'une de ses spécialités. Le musée de la Vénérie en conserve un exemplaire, représentant la Marquise de Chasseloup-Laubat à cheval, à la Croix du Grand-Maître. Une autre de ces silhouettes, signée et datée de 1910 (coll. particulière), reprend trait pour trait la présente caricature, à l'exception des cocottes en papier qui n'apparaissent pas. La proximité du dessin avec ce modèle invite à y voir une œuvre contemporaine.

## BERTRAND DE VALON

Le comte de Valon devait rester pendant un demi-siècle l'une des personnalités phare de la vénerie isarienne. En 1885, après avoir racheté à Joachim Lefèvre une partie de sa meute, il fondait avec Charles de Morny et le comte de Meffray un équipage qui découpla en forêt de Lyons et en Halatte (près de Senlis, entre les forêts de Chantilly et de Compiègne), d'où son nom de *Lyons-Halatte*, devenu ensuite *Par Monts et Vallons*. Ses deux associés ayant pris leur retraite en 1889, Valon resta jusqu'en 1933 le seul maître d'un équipage qui réunissait la meilleure société de l'époque. Il s'éteignit la même année à Chamant, petit village jouxtant Senlis dont il fut maire.

La littérature rend unanimement hommage à celui que les chasseurs surnomment le « Patron », à l'instar de Jacques Kulp dans *Cinquante ans par Monts et Vallons, équipage de Lyons-Halatte 1885-1935* : « Vers la fin de 1885, on vit apparaître à Chamant un monsieur d'une trentaine, très élégant de tournure, la figure un peu poudrée, avec de petits favoris blonds roulés, des cheveux blonds frisés au petit fer, soigneusement partagés par une raie par derrière et des guêtres blanches recouvrant ses souliers vernis au pinceau. Ce « gandin », ce « gomeux » était le comte Bertrand de Valon et c'était un veneur [...]. La tenue était à l'anglaise et fort simple : tunique bleu foncé, col et gilet de velours amarante sans aucun galon de vénerie, culotte blanche et botte à revers. [...] De tous les Maîtres d'équipage que j'ai connu, c'est seulement lui qui approchait de la perfection [...]. Il connaissait à fond la chasse du cerf. Il en avait la tradition et l'instinct : mais dans l'embrouille il manquait de décision. [...] Il savait mettre du liant dans un équipage formé d'éléments parfois très hétéroclites et le maintenir homogène dans des circonstances difficiles, et puis il avait cette énorme qualité d'être aimé des dames : le comte d'Osmond eût pu dire de lui ce qu'il disait d'Arthur de Chézelles : c'est que, comme le chevalier de Boufflers, il pouvait mettre de nombreux flots de rubans à la garde de son couteau de chasse. Bref, je répète ici ce que j'ai dit sur sa tombe : c'était un grand seigneur du XVIII<sup>e</sup> siècle égaré dans le nôtre ».

Le comte René de Martimprey le décrit encore comme « magnifique dans ses manières, causeur charmant, spirituel, parfois sceptique, toujours galant auprès des dames, affable envers chacun, cœur ouvert en toutes circonstances » (*La Vénérie contemporaine anecdotique*, Paris, 1937, p. 122).

## ROI DU COURRE ET ROI DES CŒURS

Ce portrait-charge du comte de Valon, représenté en coq suivi de cocottes en papier, est une heureuse découverte de la Société des Amis du musée sur le marché de l'art en 2014. Il illustre un trait de caractère bien connu du célèbre chasseur, vanté par les commentateurs comme l'apanage de tout bon veneur : son amour pour les femmes. Le dessin montre l'homme âgé mais superbe, auréolé de la devise « Par Monts et Vallons », portant fièrement la trompe et les couleurs bleue et amarante de la tenue originelle de l'équipage (auxquelles Valon substitue le bleu de roi et les parements de velours rouge galonnés à partir de 1890). Les cocottes évoquent ses nombreuses et jeunes maîtresses qui suivaient le courre pour parader au côté de leur amant. Parmi elles, Marie-Charlotte Fredez, dite Charlotte Dufrène, une demi-mondaine du Paris enchanté de la Belle Époque. Ou bien Valentine Paulmier, épouse du député du Calvados Charles-Ernest Paulmier, restée célèbre pour avoir été l'infortunée héroïne du « Drame de *La Lanterne* » : en 1898, l'étalage de sa liaison dans la presse la conduit à une triple tentative d'assassinat et à un scandale qui éclipse l'affaire Dreyfus dans tous les journaux parisiens.

1 - A. Gouverneur, *La marquise de Chasseloup-Laubat à cheval, à la Croix du Grand-Maître*, bois découpé et peint, legs de la marquise de Chasseloup-Laubat, 1965

2- Georges Busson, *Le rapport des piqueux aux deux maîtres d'équipage : le prince Murat et le comte de Valon*, aquarelle, don de la Société des Amis du Musée de la Vénérie, 2005

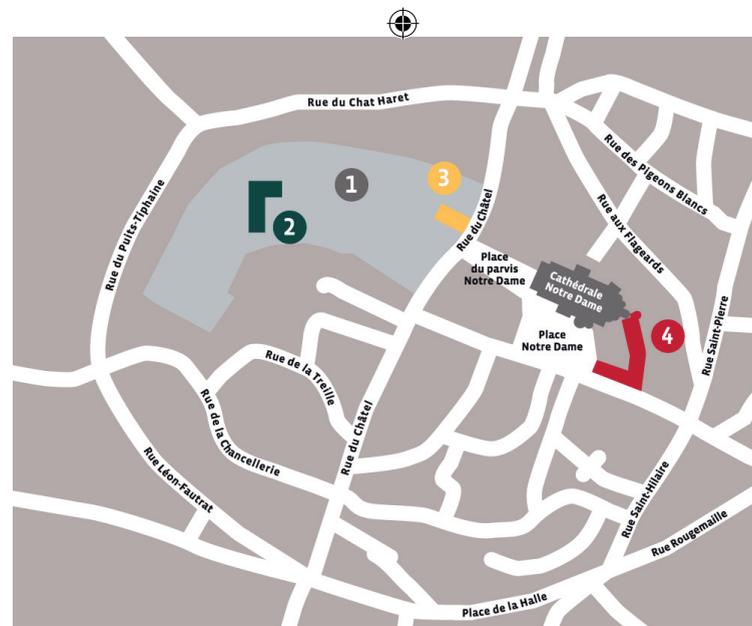
Cet amusant portrait a rejoint les nombreux souvenirs du comte que réunit le musée. Ils témoignent des liens étroits qui ont existé en 1930-1935 entre l'équipage *Par Monts et Vallons* et le musée de la Vénérie, alors en construction. C'est en effet au début des années 1930 que Charles-Jean Hallo ambitionne de doter Senlis d'une collection inédite susceptible de contribuer au rayonnement de la ville. Le thème de la chasse à courre s'impose naturellement. Le projet est immédiatement soutenu par nombre de maîtres d'équipage et de veneurs de l'époque. Il reçoit notamment un accueil généreux de la part des membres et des invités de l'équipage *Par Monts et Vallons*. Plusieurs d'entre eux (Chasseloup-Laubat, Troncin, Rothschild, Alépée, Kulp) figurent dans le comité d'honneur réuni par le conservateur, ainsi que dans la Société des Amis du musée.

Le 12 octobre 1935, l'équipage est partie prenante des festivités d'inauguration du musée par l'organisation d'un laisser-courre. Le comte de Valon, disparu deux ans plus tôt, fait alors l'objet de nombreux hommages.



## POUR EN SAVOIR PLUS

*Par Monts et Vallons. Un demi-siècle de vénerie dans les forêts de Senlis*, exposition Senlis, musée de la Vénérie du 9 septembre au 19 décembre 2005, Somogy, 2005.



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

### Musée de la Vénérie

Place du parvis Notre-Dame  
60300 Senlis  
T +33 (0)3 44 29 49 93  
musees@ville-senlis.fr

[www.musees-senlis.fr](http://www.musees-senlis.fr)

### Horaires

Du mercredi au dimanche et jours fériés\*  
de 10h à 13h et de 14h à 18h

\* sauf les 25 décembre,  
1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai



Ci-dessus :  
Plan © Pierre Milville, 2009

En couverture :  
Vue du musée de la Vénérie © Musées de Senlis  
A. Gouverneur, « *Par Monts et Vallons* ». Portrait  
-charge du comte de Valon © Musées de Senlis

### Accès

Depuis Paris (45 km) ou  
Lille (175 km), autoroute A1,  
sortie 8 Senlis  
SNCF : Gare du Nord -  
Chantilly  
puis bus ligne 15.

### Tarifs

Billet unique donnant accès  
aux musées de Senlis.  
Tarifs au 1<sup>er</sup> janvier 2016 :  
Plein tarif : 6 euros  
Tarif réduit : 3 euros  
Gratuité le 1<sup>er</sup> dimanche  
de chaque mois  
et pour les moins de 18 ans.

Pages intérieures, photographies :  
© Musées de Senlis

Conception graphique :  
© Musées de Senlis, 2016

Juin - Août 2016



# L'objet de la Saison



Musées de Senlis